

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[150. Val Richer, Jeudi 31 août 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

150. Val RIcher, Jeudi 31 août 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Portrait](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-08-31

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3938, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

150. Val-Richer Jeudi 31 Août 1854

Il y a des raisons si mauvaises, qu'un gouvernement sérieux ne devrait jamais les

employer, par respect pour lui-même et aussi parce qu'elles nuisent au lieu de servir. J'avais hier chez moi deux grands manufacturiers, et un magistrat du pays, gens sensés, très pacifiques, et portant aux Turcs, aux Chrétiens d'Orient, et même à l'équilibre Européen, un médiocre intérêt. Je les ai trouvés, très choqués, de cette phrase du Journal de St Pétersbourg répétée par tous nos journaux aujourd'hui que nos armées sont rentrées sur notre territoire, le gouvernement autrichien libre de toute préoccupation se trouve sans doute en mesure de faire respecter, par les alliés du sultan, les principes d'indépendance de la Turquie et d'intégrité de l'Empire Ottoman posés par les conférences de Vienne. Ainsi disaient-ils, être entrés en Turquie à la demande du sultan et pour le défendre, ou malgré lui, et pour l'envahir, c'est la même chose, et les alliés doivent se retirer comme les ennemis. C'est trop. Je ne vous redis pas l'épithète ; mais vous n'avez pas d'idée du tort que ce ridicule raisonnement faisait, dans leur esprit, à votre Empereur et à sa politique.

Voilà Baraguey d'Hilliers maréchal. Il avait gagné ce bâton le jour où il a pris le commandement de l'armée de Paris à la place du général Changarnier destitué. Du reste c'est un bon et brave officier, qui a fait depuis longtemps ses preuves et qui a de l'action sur les troupes. L'Empereur a raison de récompenser largement et promptement ceux qui le servent bien.

J'ai bien envie de croire avec vous que d'autres que vous sont disposés à trouver qu'il y a, dans les propositions anglo-françaises, de quoi se parler. Quand on est décidé à se parler, on est près de s'entendre. Mais les journaux de Dresse et de Francfort me dérangent en disant que votre gouvernement n'est pas du tout dans cette disposition et que sa réponse négative va arriver.

Midi.

Pas de lettre aujourd'hui. C'est dommage. Je l'attendais. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 150. Val Richer, Jeudi 31 août 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-08-31

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9564>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Schlangenbad

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

Rome rien à vous dire. Adieu, Adieu.

150

29/24
Alfred Arthet - Paris, 31 Août 1854

Il y a de raisons si mauvaises,
qu'un gouvernement sésien ne devrait
jamais les employer, par respect pour lui-même,
ou aussi parce qu'elle nuisent au lieu de servir.
J'avais hier chez moi deux grands manufacturiers,
deux magistrats du pays, gens sensés, très
pacifiques, et pourtant aux Turcs, aux Chrétiens
Orientaux, et même à l'équilibre Européen, un
médiocre intérêt. Je les ai trouvés tous, chaque
de cette phrase du Journal de St. Pétersbourg
répétée par tous les journaux: "aujourd'hui
que nos armées sont rentrées dans notre terri-
toire, le gouvernement Autrichien, libre de
toute préoccupation, se trouve sans doute en
mesure de faire respecter, par les alliés du
Sultan, les principes d'indépendance de la
Turquie et d'intégrité de l'Empire ottoman
pour par la conférence de Vienne". Ainsi
disaient-ils, être entrés en Turquie à la
demande du Sultan et pour le défendre, ou
malgré lui et pour l'envahir, c'est la
même chose, et les alliés doivent se retirer.

Comme le d'homme. C'est trop..... Je ne vous
dedis pas l'épithète; mais vous n'avez pas
d'idée du tort que ce ridicule raisonnement
faisoit, dans leur esprit, à notre Empereur et
à sa politique.

Voilà Baraguey d'Holleville mortel. Il
avait gagné le bâton le jour où il a pris le
commandement de l'armée de Paris à la
place du général Changarnier destitué. Au reste
c'est un bon et brave officier qui a fait depuis
longtemps les preuves de son mérite et de son action sur
les troupes. L'Empereur a raison de récompenser
largement et promptement ceux qui le
servent bien.

J'ai bien envie de croire avec vous, que
l'autre, que vous sont disposés à trouver
qu'il y a, dans les propositions Anglo-
Françaises, de quoi se parler. Quand on
en décide à se parler, on est prêt de
l'entendre. Mais les journaux de Breslau
et de Francfort me dérangent en disant
que votre Gouvernement n'est pas d'accord
dans cette disposition, et que sa réponse
négative va arriver.

Midi.

Re. de lettre aujourd'hui. C'est dommage. Je
l'attendais. Adieu, adieu.